

Les promenades parisiennes
du Dr. BOCAYOU
1^{er} arrondissement



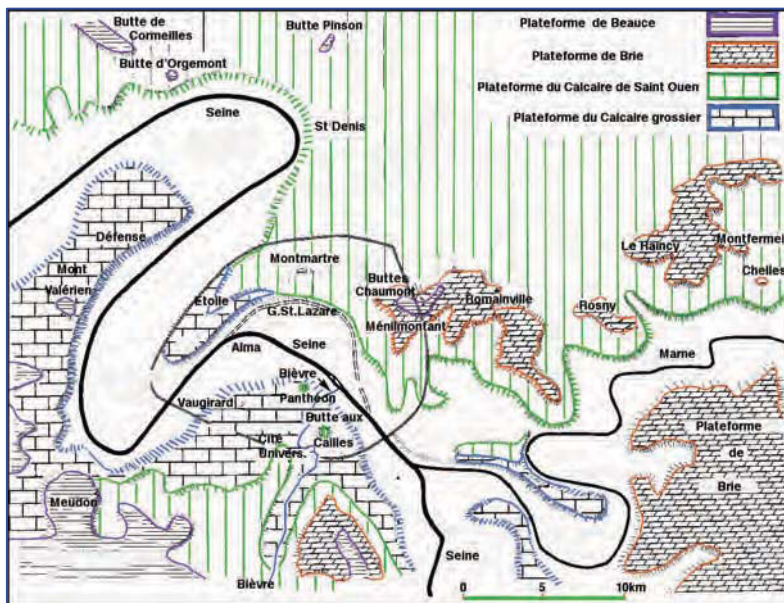
Place Dauphine et pont Neuf depuis le square du Vert Galant

Daniel Obert

Michel Steinberg

Jean-Charles Dartigues

Carte géomorphologique de la région parisienne (d'après Diffre et al. 1979)

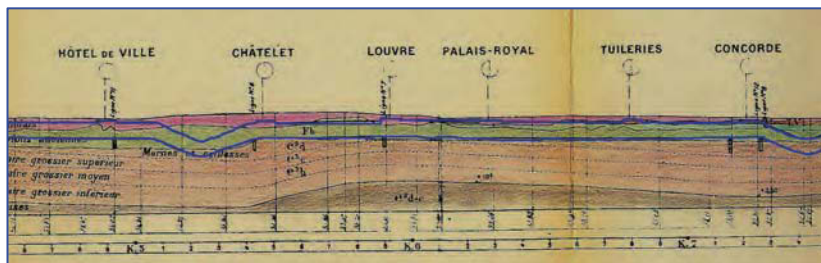


Le sous-sol des 1^{er} et 2^e arrondissements

Les terrains qui se trouvent immédiatement sous les immeubles sont soit des alluvions de la Seine soit des déblais d'origine humaine. Dans les deux cas, ce sont des dépôts meubles ou peu consolidés et donc poreux. Les pores sont généralement remplis d'eau. Ceci permettait autrefois aux Parisiens de creuser des puits. Revers de la médaille, en cas de crue, les eaux de la Seine sont repoussées dans ces dépôts. La Ville est inondée par « en dessous ». Sur la carte géomorphologique, les alluvions sont représentées en blanc et un double tireté correspond à un ancien méandre de la Seine. La nature du sous-sol explique pourquoi durant les grandes crues, les eaux peuvent atteindre des secteurs éloignés de la Seine comme la gare Saint Lazare... /..

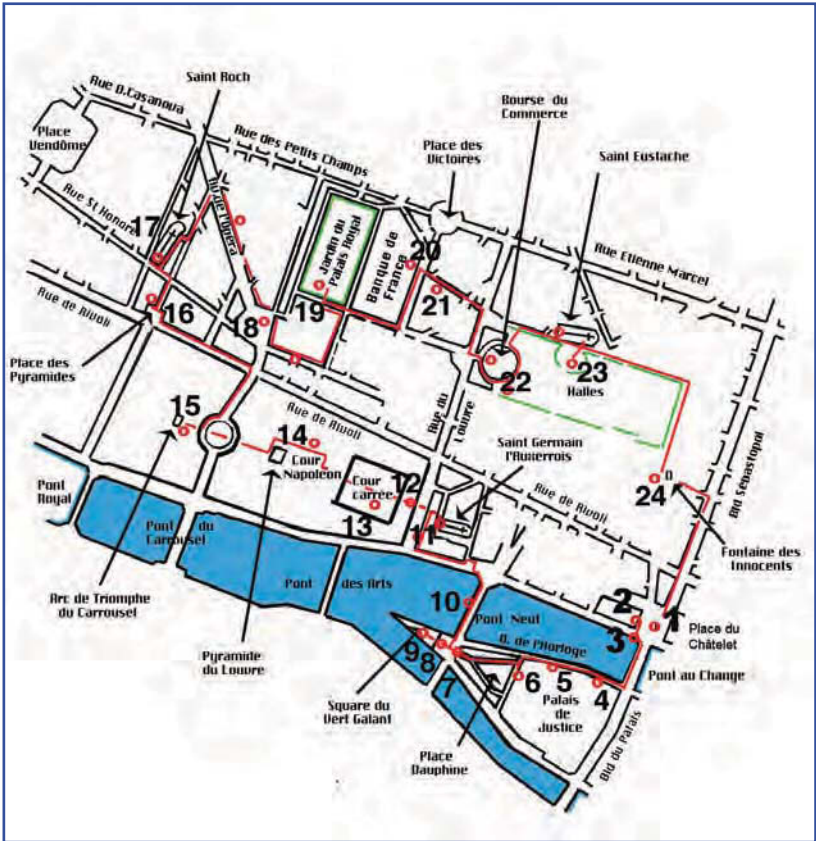
Cependant, l'épaisseur des alluvions est modeste et grâce aux travaux réalisés pour construire le métro, on connaît la nature des terrains sous-jacents.

Sous les déblais (en rose foncé) et les alluvions (en vert), le tunnel du métro surligné en bleu repose sur une série de terrains lutétiens (en rose) qui eux-mêmes surmontent des argiles « sparnaciennes » en brun.



**Les mots suivis d'un astérisque sont explicités dans le cahier séparé :
Géologie de la Ville valable pour tous les arrondissements.**

L'itinéraire



1-2 : Place et Théâtre du Châtelet

La forteresse du Châtelet détruite en 1802 est remplacée par une place ornée d'une fontaine munie d'une colonne où sont inscrites quelques victoires du Premier Consul. De 1860 à 1862, Haussmann fait construire les deux théâtres, déplace et exhausse la colonne. La fontaine très sale est probablement en calcaire lutétien*. Le soubassement du théâtre du Châtelet est en pierre d'Euville* et l'élévation en grand appareil de pierre de Paris (lutétien). Du calcaire de Savonnières* a servi à la restauration de la corniche à décor de palmette.

3-4-5 : Quai de la Mégisserie, Pont au Change, Conciergerie

Quai de la Mégisserie (la « mégie » = art de préparer les peaux de mouton), les parapets ont été taillés dans du Banc de Roche*. Près du pont aux Changes et sur le pont lui-même les parapets sont en calcaire de Château-Landon*. Aux n°10 et 14, les immeubles de style classique sont en grand appareil* de Lutétien. Sur l'autre rive, la Conciergerie à nouveau grise de pollution en calcaire de Paris avec de nombreux moules de cérithes*. Quelques réparations en pierre de Savonnières*. A droite du trait rouge, la cour de Cassation en calcaire oolithique* de Larrys (Yonne, âge* Bathonien). Sur le **quai de l'Horloge**, parapets en calcaire de Château-Landon. **Rue Harlay**, l'arrière du Palais de Justice dont les colonnes sont en calcaire de Savonnières, les escaliers en pierre de Bourgogne* et la façade en calcaire oolithique de Lacomme (bathonien de l'Yonne)



6-7 : Un lotissement Henri IV, la place Dauphine

Jusqu'en 1578, l'île s'arrêtait au niveau de la **rue Harlay**. En aval, se trouvaient les îles aux Juifs, aux Treilles et l'îlot de la Gourdainne réunies à l'île de la Cité lors de la construction du Pont Neuf. Le nouveau terrain, future Place Dauphine, est un lotissement concédé par Henri IV à Harlay, Président du Parlement de Paris, à charge pour lui d'y créer une place triangulaire. Harlay fit construire 32 maisons d'un style voisin de celui de la Place des Vosges. Seuls les pavillons d'angle sur le Pont Neuf subsistent. Ils sont en lutétien et briques* avec un toit en ardoise*. La construction de la façade du Palais de Justice (1854) provoqua à la destruction du troisième côté de la place (1874).

8-9 : Statue d'Henri IV et square du Vert Galant

Pour atteindre la statue on monte 2 marches en calcaire de Château-Landon*. Derrière la grille, d'autres marches et le socle en marbre*. Autour de la place entourant la statue, des balustrades en calcaire de Château-Landon. Derrière la statue, un escalier descend au **square du Vert Galant**. Le mur de l'escalier est en calcaire jaune, à surface irrégulière et qui a été enduit, les marches sont en granite* de Vire*. En bas, quelques marches plus larges en calcaire lutétien parfois rapiécé avec du Château-Landon ou du ciment. Quant au mur, il est recouvert d'un parement en granite. Entre la

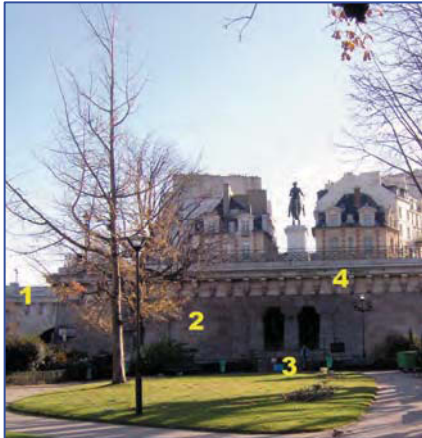
base de l'escalier et le début du square, de beaux pavés* en grès de Fontainebleau*.

Sur l'allée de droite du square un cadeau de nos cousins canadiens un fragment de brèche volcanique provenant de l'île Ste Hélène à Montréal



Panorama

Vue depuis le fond du square du Vert Galant :



1 : le Pont Neuf en lutétien 2 : le granite en parement. 3 : l'escalier en lutétien 4 : bordure en Château-Landon portant les masques grotesques en lutétien de l'Aisne et bordure de la place sous les grilles également en Château-Landon. On voit aussi le socle de la statue en marbre et le haut des 2 pavillons d'entrée de la Place Dauphine en briques, calcaire lutétien et toit en ardoise.

Les murs des quais bordant le square sont en lutétien primitivement recouvert d'un enduit. On peut y observer d'anciens anneaux d'amarrage.

10 : Pont Neuf et Samaritaine

Le Pont Neuf inauguré en 1607 vient de subir une cure de rajeunissement avec un superbe calcaire à cérithes* similaire à celui d'origine. Sur la rive droite Henri IV fit construire en 1608 une pompe à eau pour alimenter le quartier du Louvre. En référence aux Evangiles, elle fut nommée Samaritaine. Cela vous dit quelque chose ? A l'entrée une plaque en serpentine* porte le nom du pont.

A proximité, le fameux **Quai des Orfèvres**, la descente vers le fleuve est bordée de parapets en calcaire d'Euville ; sur le quai pavés* de grès* de Fontainebleau, des bancs en Comblanchien* et en calcaire beige marbré de jaune à nombreuses traces de fossiles.



Quai de la Mégisserie

La pierre des murs (2) de teinte brun rouge est de la meulière. Ils sont séparés par des travées (des pilastres) de calcaire lutétien (1) identique à celui des parapets et à celui de l'avancée du Pont Neuf visible au premier plan.

11-12 : Saint Germain l'Auxerrois et Mairie

Les immeubles de la **rue de l'Amiral de Coligny** datent du Second Empire. Ils sont similaires à ceux de la rue de Rivoli datant de Napoléon I^{er} et comme ces derniers, en lutétien. Un peu plus loin côte à côte Saint Germain l'Auxerrois et la Mairie du 1^{er} tous deux en lutétien. Le dallage du nartex de l'église (vestibule à l'entrée) est en calcaire gris à tubulures, on y voit des zones gris foncé correspondant à des sections de terriers d'organismes fouisseurs vivants sur le fond marin. Après la mort de l'organisme, ils ont été remplis par un sédiment légèrement différent. Dans l'église, la majeure partie du dallage est en calcaire jaune luisant, du liais* lutétien parfois remplacé par un calcaire fin jaune.



En faisant le tour par la **rue des Prêtres Saint Germain l'Auxerrois**, au niveau du chœur de l'église, du lutétien abîmé a été remplacé par du calcaire oolithique*. Dans la **rue de l'Arbre Sec**, une école en Lutétien. En tournant à gauche dans la rue de Rivoli puis, à nouveau à gauche dans la rue Perrault, on retrouve la Mairie avec sa cour pavée de grès de Fontainebleau.

Panorama



Depuis le porche d'entrée de la Cour Carrée du Louvre : (1) : à vos pieds des pavés* en grès de Fontainebleau. (2) : à droite la voûte d'entrée de la Cour Carrée en lutétien. (3) : à droite et à gauche les balustrades en calcaire oolithique. Devant, à droite du drapeau de droite, Saint Germain l'Auxerrois en petit appareil* de lutétien. A gauche le beffroi et la mairie du 1^{er} en lutétien aussi mais en grand appareil. (4) : les deux monuments sont couverts d'ardoises. L'église est très ancienne bien que remaniée à plusieurs reprises. La Mairie est due à l'architecte Hittorf à qui Haussmann avait demandé que l'édifice rappelle par sa silhouette l'église voisine. Ce fut fait dans les années 1850-60.

13-14 : Le Louvre, Cour Carrée et Cour Napoléon

Tous les bâtiments entourant la **Cour Carrée** sont en calcaire lutétien. Les nuances de la couleur des pierres sont liées à leur provenance. Ainsi trouve-t-on dans le soubassement du Louvre de la pierre de Châtillon. L'édifice comporte du Banc de Roche* de Clamart, du Banc Franc* du Moulin d'Arcueil ou encore du Banc d'Ivry et de la pierre de Vernon (Crétacé). Les spécialistes peuvent préciser le lieu d'extraction. C'est important quand on veut réaliser des restaurations avec des matériaux similaires. Dans la cour, le pavage en grès* de Fontainebleau est interrompu par des travées joignant les 4 portes, elles sont en granite fin, bleu de Plaintel (Côtes d'Armor et d'âge* 340 MA carbonifère) Les toits sont en ardoise*. Les statues sont en lutétien de Conflans et en pierre de Savonnières*. Dans la **cour Napoléon**, le verre des pyramides a été fabriqué avec du sable de Fontainebleau extrait d'une carrière de Larchaut (77) ouverte à cette occasion. Pour passer d'une cour à l'autre, quelques marches en lutétien. Le tour des bassins et la base des petites pyramides sont en granite gris bleu de Lanhelin (Ille et Vilaine).